

LE RÉVOLUTIONNAIRE DU SUD

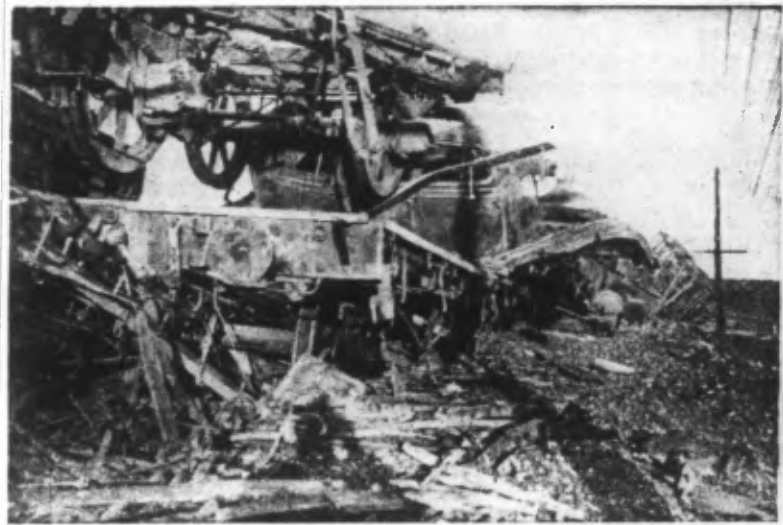
188, rue de Paris, Lille. — Téléphones : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS 19^e

Malgré un temps exécrable et malgré les furieuses attaques bolcheviques, les forces allemandes maintiennent toutes leurs positions

DANS LA STEPPE DES KALMOUKS, LA PROGRESSION DES TROUPES EUROPÉENNES SE POURSUIT ET LES SOVIETS SUBISSENT DE LOURDES PERTES



Matériel soviétique rasé par la Luftwaffe.

(Ph. Belgapress)

Quartier Général du Fushar, 28. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le secteur de Terek, plusieurs attaques ennemies ont été repoussées. Entre la Volga et le Don, des troupes allemandes et roumaines ont encore repoussé toutes les attaques des Bolchevistes. Plusieurs en nombre, avec des pertes sanglantes pour eux-ci, 35 tanks ont été anéantis.

Dans la grande boucle du Don, une de nos contre-attaques a rajouté l'ennemi au sein d'un secteur du fleuve. Des puissantes formations aériennes sauponnant également des avions de combat roumains ont soutenu efficacement les troupes terrestres.

Un grand nombre de véhicules ont été détruits. Des lignes ferroviaires au sud de la Volga ont été bombardées intensivement pendant la nuit. Des avions de combat rapides de l'aviation italienne ont attaqué des colonnes ennemies et des abris dans les secteurs du Don méridional.

Dans le secteur central du front de l'Est, l'ennemi a perdu 37 tanks au cours de combats durs et intenses.

Au cours des attaques répétées et infructueuses au sud-est du lac Ilman, l'ennemi a subi de grandes pertes en hommes et en matériel.

Rien que pendant la journée d'hier, dans la partie méridionale du front de l'Est, des chasseurs allemands et roumains ainsi que l'artillerie de D.C.A. ont abattu 30 avions soviétiques. Dans le même secteur, nous avons perdu six avions.

L'ennemi a perdu 5 avions au cours de survols des régions occupées de l'Ouest et d'incursions nocturnes au-dessus de la France par de terribles formations de son aviation.

Dans le sud de l'Anglaterra, des avions de chasse ont attaqué des lignes ferroviaires et d'autres objectifs importants au point de vue militaires.

Berlin, 29. — Entre la Volga et le haut commandement des forces armées, les Bolchevistes ont continué leurs attaques comminées que le 28 novembre a été de nombreux combats corps à corps passants par de nombreuses pertes. Les efforts faits par les Bolchevistes pour percer les lignes allemandes se sont effondrés avec de lourdes pertes.

Les Courses à Auteuil

Paris, 29. — La réunion hippique qui a été disputée aujourd'hui sur l'hippodrome d'Auteuil par cette belle journée d'automne, donnait la vedette au prix de la Course des Vétérans doté de 250.000 fr. sur un parcours de 3.200 mètres. Le prix fut gagné par Nabab.

Un autre prix intéressant était celui de la Houssaye, dont le parcours était particulièrement difficile, cent véhicules automobiles et hippiques, puisque ses 7.300 m. comportaient deux fois le saut de la grande rivière ; il était réservé aux vétérans éprouvés, et ses 500.000 fr. furent enlevés par Mary Gorse.

SURPRISES DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL

Pendant que l'O.I.C. Lillois s'incline devant Troyes l'Excelsior s'attribue une belle victoire sur Sochaux

FIVES ET LENS, DE LEUR CÔTÉ, ACQUIÈRENT CHACUN DEUX POINTS PRÉCIEUX



LECHANTRE aux prises avec ROESSLER au cours de la partie qui vit la défaite de l'O.I.C. LILLOIS par l'A.S. TROYES, lanterne rouge du championnat. (Ph. Modern Photo)

(LIRE NOS INFORMATIONS EN QUATRIÈME PAGE)

Sur le front nord-africain l'aviation et la marine anglo-saxonnes sont attaquées sans répit

16 avions ont été abattus et 5 cargos coulés

DJIBOUTI RESTE FIDÈLE A LA MÈRE-PATRIE

Quartier Général du Fushar, 28. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

En Cyrénaïque, on ne signale qu'une activité de patrouilles.

En Tunisie, les troupes allemandes et italiennes se sont engagées d'une façon acharnée avec acharnement. Les bases de l'aviation ont été attaquées sans cesse, des vols de communication et des points d'appui aéronautiques. De nombreux véhicules automobiles ont été incendiés.

Des avions de chasse allemands ont abattu 16 appareils ennemis dont plusieurs quadrimoteurs en combats aériens quatre de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

Des avions de combat ont gravement endommagé deux navires de transport au large de la côte de l'Afrique du Nord.

Roma, 29. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

En Cyrénaïque et en Tunisie, activité de patrouilles. Des formations aériennes allemandes et italiennes, volant à faible altitude, ont attaqué des avions ennemis. Plusieurs véhicules ont été incendiés. Des chasseurs allemands ont, au cours de combats aériens victorieux, abattu 16 avions ennemis. Un avion qui survolait TRIPOLI a été atteint par la D.C.A. et a été abattu au large.

Hier, dans la zone algérienne, nos formations d'avions-terpailleurs, sous la direction du capitaine Giulio Cesare Graziani et du lieutenant Giuseppe Cimochi, ont infligé un important succès. Malgré l'intervention de puissantes escadres aériennes, l'attaque fut couronnée de succès. Un grand vapour fut atteint et fit explosion. Quatre autres cargos ont été au point endommagés et leur perte peut être considérée certaine.

Quatre de nos avions ne sont pas revenus de toutes les opérations effectuées au cours de la journée.

Vichy, 29. — On apprend que le calme le plus complet règne à Toulon et dans sa banlieue. Le sous-préfet et le maire ont adressé un appel à la population l'invitant à conserver son sang-froid et à observer la discipline la plus stricte.

La grande activité des sous-marins et de l'aviation du Reich

Berlin, 29. — Au cours de la semaine écoulée, les sous-marins allemands ont enregistré les résultats suivants :

Du 22 au 28 novembre, il a été coulé, suivant un communiqué spécial, 123.000 tonnes, dans l'Atlantique et dans la zone à l'Est du Cap, ainsi que de nombreuses destructions opérées, des vapeurs chargés d'un matériel de guerre précieux, destinés aux Soviétiques et au théâtre des opérations du Moyen-Orient, n'ont pu être protégés efficacement par nos sous-marins. Même pas sur les grandes routes maritimes. Avec le bâtiment détruit au large d'Agadir par des avions de combat, les pertes ennemies s'élevaient à 135.000 tonnes.

Au cours d'une attaque nocturne effectuée par deux chasseurs allemands, des voiles ferrées ont été atteintes à proximité de la côte sud-orientale de l'Angleterre.

La R.A.F. a attaqué, de nuit, l'Allemagne sud-occidentale et plus particulièrement les côtes de la mer du Nord. On a détruit 20 avions de combat par le feu de la défense antiaérienne. Des avions ennemis ont pu atteindre la région visée.

Cette semaine, l'aviation britannique a perdu 35 appareils au-dessus du littoral français tandis que les Allemands n'ont perdu que quatre.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 29. — Aujourd'hui à Paris a eu lieu la quatrième distribution des primes de la Loterie Nationale pour les billets et dixièmes de la 21^e tranche.

Le N° 690.426 gagne 90.000 francs dans la série A. Les numéros se terminant par 67.322 gagnent 5.000 francs dans la série B.

Le règlement des primes de la Loterie Nationale vient de subir quelques changements ; le tirage des primes aura lieu le 4 décembre pour les lots de 25.000 et 3.000 fr. ; le 7 décembre pour ceux de 40.000 et 4.000 fr. ; le 9 décembre pour ceux de 400 francs (trois chiffres).

Le danger sous-marin dans les eaux bretonnes

Genève, 29. — Selon la radio américaine, le ministre de la Marine à Washington, vient d'annoncer que le danger sous-marin a été de nouveau accru dans les eaux bretonnes.

MARCEL DÉAT réclame la création d'un mouvement UNITAIRE FRANÇAIS ET L'ÉLIMINATION DE TOUS CEUX POUR QUI LA RESPONSABILITÉ RESTE LETTRE MORTE

Paris, 29. — Marcel Déat, chef du Rassemblement national populaire, a pris hier la parole devant près de 4.000 membres de son parti et a pris position à l'égard des problèmes de politique intérieure de la France.

Dans son allocution, Marcel Déat a notamment demandé de soutenir et de développer la Phalange Africaine, fondée par M. Laval.

En terminant, il a fait appel au gouvernement, en réclamant la création d'un mouvement unitaire français et l'élimination de tous ceux pour qui le principe de la responsabilité restait aujourd'hui lettre morte.

Une résolution du R. N. P.

Paris, 29. — Le Conseil Central du R.N.P. communique :

Le Conseil Central du R.N.P. a voté une résolution dont voici les points essentiels :

LA FRANCE DOIT RECOMMENCER A ZÉRO La Phalange Africaine : symbole de la volonté de résistance française

Nous lisons dans la La Brüsseler Zeitung :

A moins que les apparences ne trompent les réactions de la perte de l'Empire colonial et de la flotte de guerre de la France sont faites pour servir le changement d'opinion de cette dernière caractérisée par le nom de politique de Montoire. La France n'a plus que des ruines, le désespoir et des décomptes. La France vaincue par l'Allemagne avait droit à tous les espoirs à présent elle a tout perdu par sa propre faute. Elle est obligée de recommencer au début pour se débarrasser des décomptes et reconnaître des choses nouvelles.

Importants entretiens de M. Laval à Paris

Dans un nouveau voyage de Laval à Paris, il semble correspondre avec son désir d'entrer en relations avec différentes personnalités et groupes en vue de remanier son gouvernement. Vendredi déjà tous les ministres ont offert leur portefeuille à M. Laval en vue de lui faciliter l'exécution de sa mission et ont toutes les réformes nécessaires.

Le danger sous-marin dans les eaux bretonnes

Genève, 29. — Selon la radio américaine, le ministre de la Marine à Washington, vient d'annoncer que le danger sous-marin a été de nouveau accru dans les eaux bretonnes.

Il ne faut plus de révolutionnaires en « peau de lapin »

NOTRE pays vient de subir peut-être la plus terrible leçon. Après la dissidence d'Algéro-Marocaine acquise grâce aux louches machinations d'un nous nous trouvons actuellement de Toulon et ce n'ajoutera aucune gloire à nos drapeaux déformés.

Hier, en donnant nos premières impressions sur cet événement, nous avons été amenés à faire remarquer que la situation où nous nous trouvons actuellement était due en premier lieu à l'erreur initiale commise par ceux qui ont voulu faire la révolution nationale en laissant les différents rouages de l'administration intérieure, coloniale et militaire, à la garde de personnes dont le passé ne garantissait pas toujours l'avenir.

Nous avons eu la satisfaction de constater que nous n'étions point seul à partager cette opinion, nos confrères de Paris et de l'étranger ayant abondé dans le même sens.

Pour ne prendre qu'un exemple, M.O. Sorlin de Leyssat écrit dans « Le Pays Réel » de Bruxelles, « qu'un chef de gouvernement animé des meilleures intentions mais placé à la tête d'une administration cacochaque ressemble à un mécanicien expert qui ne réussirait point à mener son travail à bonne fin parce que les rouages de la machine, faussée, ne répondraient plus à la commande ».

La France est une grande machine à conduire. Le conducteur, fut-il le meilleur, ne peut arriver au but s'il n'est pas secondé dans les multiples services principaux et secondaires. Si, au contraire, malgré sa dextérité, de verser au fossé. La politique de Montoire, enrayée dès son départ, la relève sabotée dès que le principe en fut connu, la défense des colonies françaises tournant à la dissidence, l'affaire de Toulon où la trahison n'a pas eu de bornes, sont autant de preuves qui doivent désormais ouvrir tous grands les yeux du Chef de l'Etat et du chef du Gouvernement.

Privée de son Empire, privée de sa flotte et de son armée, la France est actuellement au point zéro. Avec les conditions de l'Armistice, elle avait la possibilité de racheter sans trop grands frais, les erreurs passées et retrouver de ce fait une grande partie de sa force et de sa valeur. Elle a laissé perdre cette occasion, non pas tant par la faute de nos hauts dirigeants, mais aussi par les coups de frein et les actions dispersées des différents services intéressés.

Descendue à zéro, la France a donc maintenant une rude tâche à accomplir pour remonter le courant. Il faudra d'abord que le gouvernement entreprenne un sérieux nettoyage des courtes d'Augusta, afin que ses efforts ne soient pas encore rendus plus durs par les poids morts, qu'il devrait traîner. Pour faire la révolution nationale, il a besoin de s'entourer de révolutionnaires, mais non pas de ces révolutionnaires en « peau de lapin » qui s'en disent partisans tout en ne perdant pas de vue l'occasion de filer dans le camp adverse. Le pays a besoin de révolutionnaires, véritables et résolu, peut-être moins bien au courant de la chose publique, mais dotés, par contre, d'une volonté tenace et d'un dévouement fidèle. Le gouvernement trouvera les cadres indispensables dans les milieux nationaux et il aura le choix.

Enfin rassuré sur la bonne marche des services intérieurs suivant les directives données par lui, le gouvernement pourra entreprendre les grandes réformes qu'attend le pays tout entier.

Ce faisant, il aura la masse des Français derrière lui, car qu'on n'oublie pas que si nos compatriotes se laissent prendre par la propagande, c'est bien intéressé des Anglo-Saxons, c'est uniquement parce qu'ils sont découragés par l'inertie gouvernementale française. Que les pouvoirs publics à qui on aura donné un sang nouveau, fasse preuve de juste autorité et d'intelligente gestion et ce ne seront plus les Anglais ni les Américains qui pourront venir faire la loi en notre bon pays.

Roger LACQUEMARE.



M. Jacques GUERARD qui vient d'être nommé Ministre de France au Portugal. (Ph. Grispapress)

LA SAINT-ÉLOI fête des métallurgistes, cultivateurs, charrons et menuisiers

Buenos-Ayres, 29. — On mande de Boston : Un violent incendie s'est déclaré la nuit dernière dans une boîte de nuit de Boston. Les clients pris de panique, se ruèrent vers la sortie. A la suite de la terrible boueulsiade qui se produisit, il y eut de très nombreuses victimes.

460 morts et 200 disparus

Violent incendie dans une boîte de nuit à Boston

Voici saint Eloi, qu'autrefois, métallurgistes, mécaniciens, cultivateurs, charrons, menuisiers étaient avec éclat et enthousiasme. Les réunions de corporations se faisaient le 1^{er} décembre (ou le lendemain suivant) en grande pompe. A la campagne, on cours de la messe, le prêtre bénissait le pain destiné aux choux des cultivateurs ; fermiers et valets se retrouvaient ensuite à la même table. A la ville, les assemblées étaient toutes festives et la seule caution pouvant offrir ou payer ou se grand irère, ou à noir, c'était le paquet de tabac ou l'étui de cigares / Hélas, trois fois hélas / La guerre a, là aussi, passé ces bonnes choses à l'état de souvenirs ! (Ph. Archives)